

PORTRAIT DE CREATEURS

Mélissa NAYAGOM, Groupement de Créateurs de La Réunion

Projet : vente à domicile de lingerie et produits relaxants



Pourquoi vous êtes-vous adressée au Groupement de Créateurs ?

Au début je voulais faire de la coiffure mais je n'ai pas réussi à trouver d'emploi, même en apprentissage. Ma conseillère à la Mission Locale m'a parlé du Groupement de Créateurs. Au début je n'avais pas vraiment de projet ni envie de créer mon entreprise. Puis j'ai réfléchi et je me suis dit que je n'avais rien à faire, je ne trouverais rien à faire, donc autant que je me mette dans quelque chose pour pouvoir acquérir des compétences et ne pas rester sans rien faire.

Quel est votre projet ?

Je voulais au départ ouvrir une boutique de sex toys. Pendant la phase d'émergence, je me suis rendue que c'était délicat à assumer quand on est jeune, et que je pourrais y venir petit à petit, plus tard. Mon projet est maintenant de faire de la vente à domicile de lingerie et de produits relaxants, tels que des crèmes de massage. L'étude de marché est en cours, l'étude de la concurrence est faite mais pour l'instant c'est encore dur de cibler ma clientèle. Je pense viser le Sud de La Réunion pour avoir moins de déplacements à faire. Je me suis inscrite pour passer mon Permis, j'ai obtenu une aide à la Mission Locale et j'essaie d'avoir d'autres aides pour le financer.

Vous êtes actuellement en formation DUCA. Qu'est-ce que le Groupement de Créateurs vous apporte ?

Pendant la phase d'émergence j'ai beaucoup aimé cette façon de nous faire prendre confiance en nous, de pouvoir parler de ce qu'on pense vraiment. Avant j'avais du mal à me faire respecter parce que je suis trop gentille. Le Groupement de Créateurs m'a permis d'affirmer un peu plus mon caractère, à ne pas me laisser faire et à dire ce que je pense.

La formation nous permet de rencontrer des gens intéressants et d'acquérir des compétences en comptabilité-gestion. C'est vraiment dur car j'ai un niveau seconde alors que d'autres ont un niveau Bac, mais les intervenants ont réussi à jongler entre les niveaux et ont été très compréhensifs. Et je n'ai pas baissé les bras parce que de toute façon je n'avais rien d'autre à faire. Donc je suis restée, j'ai passé le jury, j'ai pris ma place et j'ai bossé pour y arriver. Maintenant j'ai envie de faire d'autres choses, je pense déjà à plus grand.

Est-ce que vous conseilleriez à un jeune d'être accompagné par le Groupement de Créateurs ?

Oui, parce c'est vraiment ouvert à des gens comme moi qui n'ont pas de diplôme. Le Groupement de Créateurs nous aide à être plus mature et à avoir bien la tête sur les épaules. On n'est pas considéré comme des enfants. C'est à nous de respecter les heures mais aussi de respecter ce que l'on fait et de bien assumer ce qu'on dit et ce qu'on fait. On est libre de nous, si on n'a pas envie de venir en cours, à nous d'assumer, ce n'est pas comme à l'école.

Février 2011 - Propos recueillis par Cécile Campy, Mélanie Coutard et Adeline Dondon